

ministre Diefenbaker, en 1960. Depuis les vingt dernières années, les deux pays procèdent à des échanges réguliers à tous les niveaux de gouvernement. En 1968, un comité ministériel mixte Canada-Mexique fut créé pour permettre des consultations régulières sur des questions bilatérales. La première réunion du comité s'est tenue à Ottawa en octobre 1971.

Commerce

Le Mexique connaît une croissance économique rapide ; celle-ci s'est élevée à 8 % en 1980, son produit intérieur brut atteignant alors 119 milliards de dollars américains. Ses principales exportations comprennent le pétrole, le café, les métaux et les articles manufacturés. Il importe des machines, des produits chimiques et des pièces d'automobiles.

Pendant les années 60, les exportations canadiennes vers le Mexique ont plus que doublé, alors que les exportations mexicaines au Canada ont plus que triplé. Cette tendance s'est maintenue dans les années 70, les exportations du Canada au Mexique doublant, alors que le volume de ses importations s'accroissait de deux fois et demie entre 1973 et 1977. En 1980-1981, l'expansion de nos échanges bilatéraux fut encore plus spectaculaire. Ainsi en 1980, les exportations canadiennes au Mexique s'élevèrent à quelque 482,8 millions de dollars, soit plus du double du niveau de 1979, alors que les importations de produits mexicains passèrent à 345,3 millions de dollars, soit une hausse de 65 % par rapport au niveau de 1979. Les importations canadiennes de produits mexicains comprenaient du pétrole brut, du café et du matériel de télécommunications, alors que les produits laitiers, les oeufs et le miel, l'acier, le matériel de voie ferrée, l'amiante et le blé constituaient les principaux produits canadiens exportés au Mexique.

Dans un effort pour réduire sa dépendance à l'égard des États-Unis, le Mexique a mis au point sa propre " troisième option ", faisant du Canada l'un des cinq pays industrialisés avec lesquels il estime qu'il devrait intensifier ses relations. Dans ces circonstances, le Canada est en fort bonne position pour lui fournir de la technologie nord-américaine. En particulier, il peut lui offrir du matériel perfectionné de communication et de transport. Le Mexique dispose par ailleurs des ressources en uranium qui lui permettraient de mettre sur pied un vaste programme d'énergie nucléaire qui pourrait appeler une importante coopération avec le Canada. Il existe également de grandes possibilités de transfert de technologies agricoles, ainsi que de bons débouchés dans le secteur pétrolier.